

**TRENTIEME DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE « B »**

**(28/10/2018)**

Bien aimé (e)s du Seigneur, chers(es) amis(es)

Les textes liturgiques que nous propose l'Eglise aujourd'hui, nous convient à la contemplation du beau visage de Dieu, Libérateur de son peuple. Dieu, notre Père, prend toujours soin de chacune de ses créatures. Il n'abandonne jamais ceux qui espèrent en sa miséricorde.

Dans la première lecture, tirée du Livre du prophète Jérémie, le messager de Dieu s'adresse à un peuple plongé dans le désarroi. Le peuple vit la douloureuse expérience de l'exil. C'est un peuple vaincu, affaibli, trébuchant qui a été emmené enchaîné. Au fond de leur détresse et de leur misère s'élève une voix. C'est la voix de l'espérance ! Le prophète Jérémie rappelle au peuple que Dieu ne rompt jamais son alliance. Il accomplit toujours sa promesse. Dans ce contexte de malheur, la voix du prophète retentit pour raviver l'espérance dans la vie du peuple. « Poussez les cris de joie.... » Mais comment jubiler alors qu'on est en exil ? Voilà un paradoxe apparent ! Pourtant n'en est pas un. Le prophète devance le peuple. Il discerne en premier les lueurs d'une aube nouvelle. C'est un peuple joyeux, libre et assuré qui reviendra de l'exil.

Le prophète Jérémie nous renvoie aujourd'hui à revisiter la situation alarmante de nos frères chrétiens persécutés à travers le monde à cause de leur foi au Christ. Seul Jésus reste leur seule raison de vivre. C'est en Lui qu'ils trouvent le courage et la force dont ils ont besoin pour rester fidèles jusqu'au bout. Avec Jérémie, la joie du peuple naît de la main puissante et libératrice de Dieu. C'est cette joie que Bartimée éprouve après sa guérison.

Dans l'Evangile que nous avons écouté, nous pouvons déjà noter qu'il est la suite logique de celui que nous avons écouté dimanche passé. Jésus est en route pour Jérusalem où il va souffrir sa passion et sa Pâque. IL est accompagné de ses disciples et d'une foule nombreuse. Il sort de Jéricho. Il est à signaler que lorsqu'une foule se déplace en désordre,

l'attention fixée sur un personnage, elle est capable de piétiner n'importe quoi même un mendiant, sans s'en rendre compte. Mais ce monde qui se déplace avec Jésus fait une rencontre remarquable. Il s'agit d'un marginal caractérisé : un aveugle qui fait la manche au bord de la route. C'est Bartimée, le fils de Timée. Cet homme connaît les affres de la cécité. Il est solitaire dans cette épreuve. Il a entendu parler de Jésus et de ses œuvres certainement auparavant. Lorsqu'il apprit que c'est Jésus qui passe, il n'hésite pas d'élever sa voix. Il hurle sa prière. La foule essaie de l'étouffer, mais il crie encore plus fort. Son cri est l'expression même de sa grande détresse. « Fils de David, aie pitié de moi ! » Cette prière insistante et persévérante touche le cœur de Jésus. Jésus s'arrête et dit : « Appelez-le ! » Jésus se fait proche de ceux qu'on exclut. Il manifeste sa volonté de se laisser toucher par tous. L'intérêt de Jésus porté sur Bartimée convertit la foule. Cette foule naguère hostile, invite et encourage Bartimée. « Confiance, lève-toi ! Il t'appelle. Aussitôt l'aveugle jeta son manteau, bondit et courut vers Jésus. En jetant son manteau, Bartimée quitte le vieil homme qui faisait la manche. Il est plus proche de Jésus. Dans cette intimité du Maître retentit cette question : Que veux-tu que je fasse pour toi ? Sans la moindre hésitation il dit : Rabouni ! Que je retrouve la vue. Une demande simple et précise. Grâce à sa foi en Jésus, Bartimée voit et quitte la cécité. Il se met à la suite de Jésus. Il devient disciple du Christ. Bartimée a compris, comme nous le rappelle l'auteur sacré de la lettre aux hébreux, que Jésus est le seul médiateur, le seul pont entre Dieu et les Hommes.

Entrons aujourd'hui à l'école de Bartimée et crions vers Jésus, offrons-lui nos infirmités avec foi car par Lui et avec Lui nous pouvons demander à Dieu de nous délivrer du mal.

Amen.

***Père François NOAH, SAC***